

**Type de réunion**

Réunion de collège public

**Numéro et titre du premier sujet traité**

**06. Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?**

Les IDD (Itinéraires de découverte) ont été créés afin de promouvoir l'interdisciplinarité pour permettre aux élèves de découvrir des domaines d'étude qui leur conviennent le mieux.

Aujourd'hui, il est à déplorer que les petits établissements sont dans l'impossibilité d'offrir un grand éventail de choix et que les grands thèmes imposés ne répondent pas aux besoins, d'autant plus que les effectifs sont trop lourds.

Ainsi, des élèves qui ne veulent pas s'investir dans les IDD sont vite mis en échec.

Cependant, il est reconnu qu'il est important de croiser les disciplines, de promouvoir l'interdisciplinarité afin de faire acquérir aux élèves des outils de réflexion.

De plus, il semble que cette méthode soit avantageuse dans le sens où les élèves les plus réfractaires aux disciplines scolaires ne travaillent plus dans le contexte rigide de la classe, bien que cette rigidité semble nécessaire.

En effet, des modules, des groupes de niveaux ont été mis en place pour les matières de langue, et cet essai s'est soldé par un échec.

Certains semblent penser que la notion de classe condamne les élèves en difficulté à se démarquer comme de «mauvais élèves» alors qu'un système de modules permettrait de faire évoluer, selon leur rythme, les élèves dans les différentes matières, et ainsi que de se détacher de l'étiquette de «dernier de la classe»

Mais, il est reproché que l'homogénéité de niveau qu'entraînerait cette méthode n'est pas une solution.

En effet, les groupes de niveau apparaissent comme humiliants pour les plus faibles et fort peu épanouissant pour les professeurs.

De plus, il n'est pas évident qu'un élève faible dans une matière se distingue brillamment dans une autre (risque que les élèves les plus faibles soient toujours dans le même groupe)

La classe reste une structure rassurante pour les élèves, elle leur permet de se repérer.

Il est mis en avant que l'hétérogénéité restera la meilleure solution à la condition de faire des remises à niveau et des approfondissements selon les élèves, les meilleurs d'entre eux ressentant le besoin d'aider les plus faibles.

De plus, l'acquisition d'un socle de connaissances générales et communes au collège est nécessaire, bien qu'il y ait un besoin d'aller vers les réalités du terrain sans pour autant s'engouffrer dedans. Il faut montrer aux élèves ce qui existe dans la région.

Ceci n'est envisageable que si on laisse la possibilité aux patrons de montrer aux élèves, le contact entre école et entreprise, mais aussi entre école et lycée technique doit être encouragé.

Un partenariat entre l'éducation nationale et les entreprises est nécessaire tout en veillant à ce qu'il n'y ait pas de conflits d'intérêt entre les connaissances à acquérir et les entreprises.

Il faut donc améliorer la politique de l'orientation au collège sachant que l'isolement des petits établissements ruraux est un véritable frein pour la découverte des entreprises, notamment au niveau de la gestion du temps et des moyens de financement.

Ce partenariat avec les entreprises permettrait peut-être de limiter la fuite des élèves en fin de quatrième s'ils ont atteint l'âge de seize ans, et en fin de troisième.

Ainsi certains estiment qu'il est inutile de «traîner» des élèves jusqu'en troisième sachant que ces élèves dont il est question se désintéressent des matières enseignées, et qu'il serait préférable pour ces

élèves de les orienter après la cinquième vers une voie d'alternance entre collège et entreprise.(exemple des anciennes classes de CPA dans lesquelles les professeurs étaient hors programme et leur enseignaient tout ce qui pouvait leur être utile dans la vie pratique. Les élèves étaient intéressés et posaient moins de problèmes de discipline)

Cependant si cette voie est envisagée, il ne faut pas que cela devienne un moyen pour se séparer des éléments perturbateurs.

Cette alternance devrait donc être mise en place dans chaque collège pour ne pas envoyer les élèves difficiles dans les collèges voisins.

Mais cette possibilité à un coté négatif :

Ce sont les parents qui décident après la cinquième si leur enfant doit entrer dans la vie active, et ceci risque de marquer encore plus les inégalités sociales déjà existantes.

Il semblerait que l'internat avec l'aide au travail le soir soient des moyens de gommer ces inégalités.

En effet, l'internat permet à l'élève de sortir du malaise social dans lequel il pourrait se trouver , et l'aide au travail atténue les disparités entre les enfants aidés par les parents pour leur travail et ceux non soutenus.

Cette aide au travail pourrait ainsi compléter les dispositifs d'étude dirigée, de groupes de soutien déjà mis en place, et ceux-ci pourraient même devenir obligatoire et exister à tous les niveaux du collège.

## **Numéro et titre du deuxième sujet traité**

### **08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

Les T.I.C.E.:

Les outils multimédia sont indispensables et souhaitables dans la formation des élèves. L'aspect ludique du support permet de les motiver, de leur apporter une certaine autonomie. Ils peuvent également constituer un moyen de communication intéressant.

Cependant, ils doivent être utilisés dans un cadre précis pour être efficaces. Il ne faut pas négliger pour autant les autres méthodes de recherche (support papier).

Les enseignants ne sont pas suffisamment formés pour maîtriser les outils informatiques ni préparés à la gestion d'une classe travaillant sur ce support.

Des moyens importants sont indispensables :

Afin d'équiper tous les établissements et de permettre à tous les élèves d'accéder à ces outils. Un professeur des écoles signale que dans son établissement, il ne dispose que d'un seul ordinateur connecté à Internet.

Pour entretenir le matériel : la personne ressource est souvent submergée par l'ampleur du travail à fournir.

Afin de dispenser une pédagogie différenciée efficace à une classe entière (la présence d'un aide éducateur est nécessaire).

Les I.D.D. :

Ils permettent :

De travailler en interdisciplinarité,

De faire sortir l'élève du contexte rigide de la classe.

De travailler avec des effectifs réduits (théoriquement, mais ce n'est pas toujours le cas !)

Cependant, les I.D.D. présentent aussi des inconvénients :

Les élèves ne prennent pas suffisamment au sérieux les activités proposées. Ils s'amuse sans forcément travailler et en tirent peu de bénéfice (en particulier ceux qui sont en difficulté).

Les conditions de travail sont difficiles pour l'enseignant qui se retrouve seul face à un groupe de trente élèves.

L'enseignant ne choisit pratiquement jamais la discipline qui est associée à la sienne : le projet manque donc souvent de spontanéité.

Le temps de concertation nécessaire à la mise en forme du projet n'est pas suffisant.

Le créneau horaire destiné aux I.D.D. entraîne une diminution des horaires des matières générales, alors que les programmes ne sont pas allégés. Tous les élèves ne choisissent pas le même I.D.D., les enseignants ne peuvent donc les utiliser pour traiter une partie du programme.

Les I.D.D. constituent un cadre théorique idéal, mais leur mise en place effective pose de nombreuses difficultés et contraintes. L'interdisciplinarité peut être envisagée dans un cadre moins strict, qui laisse plus de liberté de choix aux enseignants.

Le redoublement :

Il n'est pas toujours efficace, mais nécessaire : les élèves qui passent automatiquement au cours d'un cycle (CP\CE1, par exemple) sans avoir acquis les bases de lecture et de calcul ne peuvent pas progresser, ni réussir ni travailler efficacement par la suite.

Différentes solutions ont été proposées :

Procéder au cas par cas : ne faire redoubler que les élèves pour lesquels cela peut présenter un intérêt. Mais, selon quels critères peut-on les sélectionner, et que faire pour les autres ?

Pour motiver les redoublants, on pourrait proposer qu'ils suivent les cours avec des professeurs différents. Le changement de méthode peut leur permettre de progresser. Cette idée est toutefois difficile à mettre en œuvre dans les petites structures.

Créer des classes passerelles en deux ans permettrait de revenir sur les notions non acquises, tout en préparant les élèves à l'année suivante.

Faire intervenir des aides éducateurs afin de fournir une aide spécifique aux élèves qui redoublent.

Les programmes :

Malgré une diminution significative des horaires dans les matières générales (mise en place des IDD, ...), le contenu des programmes reste le même. Les programmes de l'école primaire sont trop vastes : les notions vues ne sont pas approfondies et les bases ne sont pas correctement acquises à l'entrée au collège. De plus, les élèves ne découvrent plus rien en arrivant au collège, ce qui ne les motive pas.

Pour pallier ces difficultés, plusieurs propositions ont été proposées :

Créer une meilleure harmonisation entre les programmes de l'école, du collège et du lycée ;

Mieux cibler et répartir les contenus sur chaque niveau, en privilégiant la qualité par rapport à la quantité.

Les devoirs :

Les difficultés rencontrées par les parents pour faire travailler leurs enfants à la maison ont été évoquées. Le travail scolaire peut ainsi être une source de conflits dans les familles, d'autant que la marche entre l'école (pas de travaux écrits en dehors de la classe) et le collège est haute dans ce domaine. Les devoirs à la maison creusent également les inégalités entre les élèves, selon les conditions de travail de l'enfant chez lui et la disponibilité de ses parents.

Cependant, certains soulignent l'importance du rôle des parents dans la motivation des élèves. Ils doivent leur inculquer la notion d'effort. Les enfants sont parfois trop sollicités par des activités autres, comme la télévision, les consoles de jeux, devant lesquelles ils restent passifs. Le travail scolaire leur permet d'être plus autonome, les prépare à la vie active, professionnelle.

Les propositions suivantes ont été suggérées :

Améliorer la concertation entre les professeurs pour mieux doser la quantité de travail à faire hors du collège.

Mettre en place des études surveillées obligatoires le soir pour favoriser l'égalité des chances.

## Numéro et titre du troisième sujet traité

### **12 : Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'École peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?**

On constate un certain absentéisme des parents, seule une minorité de parents d'élèves aura participé activement au débat organisé.

Pourquoi ce manque d'intérêt, on constate qu'un premier rendez-vous parvient à être pris entre professeur et parent mais que la difficulté réside à établir un deuxième contact pour que la liaison s'établisse durablement. On prend rendez-vous chez le médecin mais pas avec l'école.

L'école est perçue comme un dû du service public. Du coup, un noyau de parents n'ait jamais en contact direct avec le corps enseignant. Comment établir le contact, les invitations aux réunions parents professeurs, les conseils de classe, les associations de parents d'élèves, sont des occasions de se rencontrer mais ce sont toujours les mêmes parents qui viennent, comment toucher ce qui ne vient jamais. Ceux pour qui l'école ne fait pas sens.

Comment les faire participer, il faut se rappeler que les parents ont leur rôle à jouer, ils ont en charge l'organisation du temps d'éducation extra scolaire le mercredi après-midi par exemple pour mener leurs enfants aux activités proposées, il faut trouver le moyen de locomotion qui convient.

Néanmoins, il manque parfois aux professeurs une information de vie qui leur permettrait de ne pas commettre une erreur d'ordre psychologique. Quand l'enfant est mal, que cela ne se constate pas par de mauvais résultats scolaires, que l'éclairage apporté par les résultats dans les autres disciplines ne suffit pas pour mettre en évidence que l'enfant est, malgré tout, en danger.

Le plus souvent il y a une information qui arrive de la famille par appel téléphonique à l'École, mais quand aucune information circule les professeurs sont démunis.

On a cherché si ouvrir les écoles aux parents était une solution, pour leur apprendre quelque chose, et que l'École fasse sens pour eux, tout est possible mais attention les parents ont déjà leur circuit, le travail, les médiathèques, le cinéma, Internet à la maison.

Tout d'abord que chacun respecte les règles, il y a des documents où l'adhésion des parents est requise, tels que les règlements intérieurs des écoles, force est de constater que l'avis des parents est plutôt dérangeant, les parents sont réputés pour ne pas comprendre les intérêts communs mais ne tenir compte que de leurs propres intérêts, mon enfant sera-t-il bien traité ?

Faire venir l'extra scolaire dans l'enceinte de l'école, permettrait sans doute de modifier les rapports.

Il faut que les parents fassent un effort pour venir à l'École, les parents qui viennent déjà sont ceux qui ont le moins de problèmes, ceux-là doivent faire jouer leur réseau pour faire venir les autres. Cet effort serait bénéfique aux enfants.

Alors, par le réseau des parents d'élèves, en s'appuyant possiblement sur le ludique, en organisant des soirées ou toute autre manifestation pour que tous les parents, même ceux qui ont vécu l'École comme un échec arrivent à revenir dans cet espace scolaire.

A contrario, faire aussi que les professeurs se sentent à l'aise à l'extérieur, en effet il faut se mettre à la place d'un professeur qui veut aller à la piscine pour se détendre, cela tient de l'exploit, il est difficile de se détendre en présence d'une cohorte d'élèves ou d'anciens élèves.

Il y a encore, par l'intermédiaire de l'élève, le moyen de faire venir les familles, organiser une manifestation sportive dans le but de financer une part d'un voyage, c'est l'occasion de faire plaisir aux parents et aux grands-parents, en leur montrant des capacités de leur enfant qu'ils méconnaissaient encore, danser, chanter, jongler, s'entendre en groupe pour réaliser un spectacle de qualité.

Dans ce cas les parents ont une chose à faire, être là pour remercier par leur présence, l'effort accompli, ils peuvent aussi serrer la main des organisateurs, c'est leur dire merci, et cela crée un lien et favorise la réussite des élèves.

Le projet de l'enfant, la réussite de l'enfant passe par la réalisation d'un projet d'enfant, il faut aider l'enfant à définir son projet. L'enfant n'a pas de projet évident, il a des rêves, des jeux mais il faut lui faire réaliser assez vite que la vie est un peu plus dure que cela, en prenant conscience de cette réalité il ne perdra pas ce temps précieux qui risque de le conduire à l'échec scolaire.

Pour les professeurs, pour les parents et pour les partenaires extérieurs de l'École, cela suppose d'accepter de faire deux paris sur l'avenir, le pari de l'évolution de l'enfant et le pari de l'évolution de la société. Comment ces deux variables évolueront-elles ? Comme personne ne le sait, il faut viser l'épanouissement de l'enfant, ne pas se contenter des bonnes notes, mais d'avoir pour objectif de le faire tendre vers le bonheur.

L'éducation c'est former l'enfant à devenir un citoyen adulte et responsable, l'enjeu dépasse la scolarité, la profession, il s'agit de donner des armes pour se positionner dans la vie. Il faut notamment lui faire comprendre que s'il dégrade les équipements mis à disposition il sera puni et par la suite sa famille aussi, si par exemple une dégradation est commise dans le moyen de transport, c'est lui qui est puni en étant privé de l'utilisation, et sa famille risque alors d'être dans l'obligation de dédommager les dégâts commis.

Au niveau documentaire, il existe des ouvrages, depuis 2002, 3 livres sont disponibles en librairie, Qu'apprend-on à l'école maternelle ? , Qu'apprend-on à l'école élémentaire ? , Qu'apprend-on au collège. L'existence de ces ouvrages n'est pas encore très connue du grand public, les Parents d'Élèves pourraient s'en procurer afin d'en faire une plus large diffusion.

Pour revenir sur les partenaires extérieurs de l'École, il faut les resituer dans un contexte économique morose, avec actuellement un taux de chômage important, c'est inquiétant quand on sait que l'école est le vivier de ce monde extérieur.

Au niveau local, on peut se satisfaire de bénéficier d'une structure de petite taille, permettant une réduction de l'anonymat, avec une taille proche de l'idéal. On bénéficie d'une population d'enfants calmes, évoluant dans des conditions de vie un peu plus faciles qu'en ville, le collège est de taille moyenne situé en milieu rural, impliquant un bon comportement général il manque malgré tout un peu d'ouverture d'esprit. Or le collège est un tremplin, à la sortie de 3<sup>ème</sup> actuellement il y a une orientation à prendre poursuite ou non des études, et si poursuite études générales ou techniques. Ce manque d'ouverture peut alors constituer un risque de mauvais choix pour l'enfant. Des initiatives sont déjà prises pour y remédier, tels que des échanges de lettres avec des collégiens situés en agglomération. C'est là un échange d'expérience de vie très riche qu'il faut encourager pour élargir le champ de vision de nos gentils élèves qui seront un jour confronter à une réalité un peu plus brutale.

Les contrats éducatifs locaux, au niveau local, nombre d'initiatives sont mises en œuvre. Comme cette année en classes de 6<sup>ème</sup>, une mise en place d'ateliers animés par des intervenants extérieurs dans le temps scolaire, 3 activités le handball, le football et la musique.

---

### **Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)**

**1** Augmenter les moyens humains et matériels pour améliorer les conditions de travail scolaire et diminuer l'inégalité des chances des enfants.

**2** Faire se rencontrer les deux mondes dans lesquels évoluent les élèves, le monde scolaire et le monde extra scolaire.

**3** Mise en place d'un dispositif en alternance à la fin de la cinquième, sous le contrôle de l'établissement d'origine.